

Savez-vous planter des clous ?

Dossier réalisé par Aurore Vaucelle

Patricia de Peuter est du genre enthousiaste. On est là, au pied de la Villa Blanche, au milieu du parc Tournay-Solvay à Boitsfort, sachant seulement qu'on va visiter l'actuelle expo de l'Espace européen pour la sculpture avec la vice-présidente de l'ASBL en question, qui donne un événement artistique chaque année en ces lieux (lire ci-contre). Savait-on que la vice-présidente serait une historienne de l'art animée par la volonté de partager ce que l'art a de meilleur pour la santé: nous ragaillardir les idées ?

Regarder la nature telle qu'elle est

La présidence de la Finlande au Conseil européen a donné l'occasion de mettre en avant le travail d'Antti Laitinen (né en 1975 à Raahe, Finlande - qui vit et travaille en Finlande). Une œuvre tout ce qu'il y a de plus neuf, puisque, pour la première fois, l'Espace européen pour la sculpture s'est offert une œuvre commissionnée. Et le travail a commencé, déjà l'hiver dernier, entre l'équipe fort dynamique et Antti (comme tout le monde le nomme ici), qu'on pourrait sans peine qualifier d'artiste intégral.

"Nous lui avons demandé d'imaginer une exposition interactive, et il a répondu par l'affirmative à notre appel", explique Patricia de Peuter, qui a avancé dans les pas de l'artiste, pendant que le projet prenait forme à Tournay-Solvay. "Vous savez, c'est un artiste qui réagit très fort à cette manière que nous avons désormais de cultiver la nature, de la policer, de la civiliser. Pour lui, il était important de faire découvrir la nature telle qu'elle est." Il voulait donc travailler sa sculpture avec ce qu'avait créé la nature, soit un arbre tombé de sa belle mort.

Qui est Antti Laitinen ?

C'est à Venise que Patricia de Peuter croise, pour la première fois, le chemin de l'artiste environnemental finlandais. Il est installé, en face du pavillon finlandais, avec son matériel de bûcheron. Nous sommes en 2013. Au pavillon belge, tout à côté, l'artiste Berlinde De Bruyckere donne à voir des arbres humanisés, écorchés vifs, dépenaillés et puis, tout à côté, Antti fait son petit chantier. Il avait tout juste échangé deux mots avec Patricia - pas le temps, trop d'ouvrage -, et était retourné à sa tâche d'homme des bois. Pour lui, pas d'esthétisation de la nature possible, il faut la montrer telle qu'elle existe en vrai.

Et alors, qu'est-ce que ça donne, le parc Tournay-Solvay et Antti Laitinen ? "Quand on lui a demandé ce qu'il avait aimé de Bruxelles, Laitinen a répondu: 'it is a nice park' (c'est un beau parc, NDIR), car il n'a pas quitté ces lieux pendant des jours", raconte, en un sourire, Patricia de Peuter. Il était au pied de son hêtre rouge... Enfin, une partie d'un gigantesque hêtre rouge qui avait chu dans un parc bruxellois... "La sculpture d'Antti ne représente en fait qu'une branche de l'arbre en question."

Et on s'approche du membre de ce géant



"Nail Trunk", 2019.

meurtri, comme assoupi dans la clairière du parc. De loin, posé sur une courbe du parc, l'arbre sculpture - intitulé *Nail Trunk* - a l'air d'un animal couché, au repos, ou blessé. Certains y voient un éléphant, d'autres y perçoivent la silhouette d'un dragon, ou d'une truie prête à allaiter ses petits.

On est au cœur de la démarche d'Antti: un arbre qui a perdu la vie, mais qui reprend en vitalité avec le projet qu'on lui associe.

L'artiste a en effet imaginé recouvrir l'arbre d'une cotte de maille qui le protégerait des intempéries. Une armure fabriquée à plusieurs, précisément par les passants du parc, mis à contribution.

Une œuvre médicament

Antti a lui-même ouvert la danse et, assis au pied de l'arbre meurtri, il a commencé à y planter des petits clous brillants. Et puis, il a invité le

public des badauds à faire la même chose que lui. Et voilà que le dimanche, au parc Tournay-Solvay, vous tombez sur un attroupement de "cloueurs" amateurs. Le monde entier défile ici, toute la mixité de Bruxelles; des gens qui allaient à Rome en pèlerinage; des enfants en stage sensibilisation à l'environnement; des petites dames de nonante ans (à qui on apporte de l'eau et une chaise, quand c'est la canicule), la délégation européenne pour la Finlande à Bruxelles, et Patricia évidemment. Et Antti aussi.

"Ce geste de planter un clou dans un arbre n'est pas neuf, nous raconte Patricia de Peuter, dans certaines sociétés traditionnelles, on plante un clou dans le tronc d'un arbre vénérable pour éloigner un mal, un mal de dents par exemple."

Ici, les gens qui cloutent en chœur n'ont pas l'ambition d'éloigner le mauvais sort, mais sûre-

Sûrement les visiteurs ont-ils envie que quelque chose se réalise dans ce geste devenu collectif.

ment ont-ils envie que quelque chose se réalise dans ce geste devenu collectif. Espèrent-ils des retrouvailles avec ceux qui s'étaient perdus de vue depuis qu'ils regardaient leur smartphone dans le métro ?

→ À voir au parc Tournay-Solvay, chaussée de la Hulpe 199, 1170 Watermael-Boitsfort. Jusqu'au 29 septembre. Le dimanche de 14h à 16h, vous participez aussi à l'œuvre. Infos: www.eesculpture.be

■ Une œuvre participative et une expérience d'un genre nouveau au parc Tournay-Solvay, à Bruxelles.

■ L'artiste finlandais Antti Laitinen invite à regarder la nature telle qu'elle est. Et à fusionner avec elle, collectivement.



L'Espace européen pour la sculpture, késako ?

Depuis 35 ans, l'ASBL met en scène, au cœur du parc bruxellois Tournay-Solvay (Watermael-Boitsfort), un artiste dont le pays occupe la présidence tournante au Conseil européen. Une manière de mieux comprendre le paysage artistique du pays qui préside. L'occasion aussi d'une immersion dans un champ culturel familial du pays invité. Cet été, c'est le tour de la Finlande. Carte blanche est donnée à un artiste environnemental, Antti Laitinen. Infos: www.anttilaitinen.com

lalibre.be

On découvrira sur le site un court portrait du Finlandais Antti Laitinen, à travers ses œuvres d'art phares.